

Menace sur les surveillants, profs en grève... Bilan critique vécu de l'intérieur, à la veille du grand débat sur l'éducation.

Séparer les deux sexes, sujet controversé

Carine Polge
 Pendant longtemps, filles et garçons n'étudiaient pas dans le même lycée. Aujourd'hui les moeurs ont changé et les écoles sont devenues mixtes. Or, un sociologue, comme le dit une d'hier a suggéré de réinstaurer cet ancien principe. Nous avons donc décidé de réagir. Peut-être que le fait d'être séparés aurait quelques avantages, cependant nous y trouvons plus d'inconvénients. C'est vrai, que ferait-on sans présence masculine? et l'inverse? Il est bien connu que le lycée est un peu la préparation à la vie

adulte. Quel choc lorsque les «populations d'élèves» entrèrent, pour ceux qui le choisirent, dans des Ecoles supérieures et Fac mixtes...Alors se formeront deux groupes: hommes et femmes, comme avant, où ils évoluaient séparés. Mais le problème ne serait-il pas plus grave quand arriverait le temps des relations professionnelles, des relations sociales et caetera. La diversité est enrichissante, même si parfois elle provoque quelques conflits. En bref, à notre âge, et surtout à notre époque, imaginer qu'on puisse isoler les deux sexes est inconcevable. **Marion Simon Louise Nebelsztein Carine Polge**

La Fenêtre > N°1212 - 10 sept. 2003 - Lycée N-D de la Riche - Tours (37)

RENTREE 2003 : DES SURVEILLANTS EN MOINS

Des Militaires retraités et des mères de famille pourraient devenir les nouveaux " pions " dans les collèges et les lycées. En effet, le Ministre de l'Education Nationale, Luc Ferry, a estimé que le poste de MI-SE (Maître d'internat surveillant d'externat) était à bout de souffle. (...) Le poste de MI-SE a permis à beaucoup de jeunes étudiants issus de milieu modeste de pouvoir subvenir à leurs besoins financiers tout en continuant leurs études. La disparition de cette exclusivité porte un double risque pour les lycéens : premièrement celui de voir renforcer le clivage lycéens-équipe encadrante, entendez par là les profs, les pions ; l'autre risque est, lui, pour la jeunesse qui, issue de milieu modeste ne pourra subvenir à ses moyens tout en continuant ses études qu'en acceptant des emplois dans des entreprises privée (Mc Do, Auchan etc...) et dont les conditions de travail sont plus que précaires.

Adrien SOISSONS

August'un > N°9 - Février 2003 - Lycée Augustin Thierry - Blois (41)

Absentéisme en Suède

Depuis le début de la semaine, est affiché en salle de presse, un article du Monde parlant de l'expérience d'un lycée suédois pour lutter contre l'absentéisme. Le professeur a décidé de rémunérer les élèves de leur présence. En effet, l'absentéisme en Suède est très développé, le fait que le système scolaire soit très libre amplifie ce phénomène par rapport à celui que nous rencontrons en France. Alors que la solution en France se dirige plutôt vers une amende aux parents, eux vont plutôt dans le sens inverse. Nous sommes les premiers à critiquer mais quelles solutions avons nous à proposer? Personnellement, je trouve que faire passer une notion d'argent dans l'école est encore une « connerie », pour plus de discriminations. Cela signifierait que les riches ont les moyens de louper l'école mais pas les pauvres. Où est l'égalité sociale? AC

La Fenêtre > N°1122
 11 février 2003
 Lycée N-D de la Riche - Tours (37)



August'un > N°9 - Fév. 2003 - Lycée A. Thierry - Blois (41)

Plan « anti-sèche » Non à l'absentéisme

Ceux qui n'ont pas envie d'aller en classe ne viendront pas. Et bien si! De nouvelles lois seront mises en place pour éviter que les élèves ne sèchent les cours. Les absences seront signalées plus rapidement. Mais il faut avant tout apprendre aux élèves que aller à l'école, c'est préparer son avenir
 Aline REUTENAUER -Noémie WEINLIG-Priscillia LUX

Pistache > 28 mars 2003 - Groupe scol. Menuisiers - Bischwiller (67)

BREVE D'OBSEDES :

Les lycéens actuellement en terminale, sont depuis le mois de décembre assommés de pub pour cours payants distribués sur le parvis et même dans l'établissement. Certains élèves ont également reçu à leur domicile à la fin du premier trimestre un courrier provenant de l'organisme " math succès ". Dans son courrier, cet organisme privé stipule, je cite, que " déjà, certains élèves ressentent des difficultés " et que " math succès " peut remédier à ces lacunes. Affirmer cela engage donc, qu'en toute logique, le système scolaire serait inefficace à la réussite des élèves pour le bac. N'y a t-il pas un problème dans toute cette histoire? L'enseignement mis en place par l'Education Nationale ne répondant pas aux besoins des lycéens, il faudrait s'en remettre à des organismes privés plutôt que de chercher des solutions au sein des institutions publiques. Ce raisonnement s'oppose à l'égalité des chances de réussite selon la couche sociale et au principe de l'école gratuite. En effet, les stages proposés par " math succès " vont, par semaine de, 190 euros (1200 frs) pour une matière, à 345 euros (2.300 frs) pour deux matières! Bonnes révisions quand même, le bac, on peut encore l'avoir sans eux!

L'Obsédé Textuel > Fév. 2003 - Lycée Eugène Delacroix - Maisons-Alfort (94)

Les jours fériés et les grèves ont perturbé le mois de mai au collège.

Les grèves ont rajouté des jours de repos pour les élèves, à la fois plus amusants, car surprises, mais aussi, plus perturbateurs, car les élèves ne savent jamais qui fait grève, et puis les 3e s'inquiètent pour leurs programmes. Les enseignants faisaient grève à cause du projet sur la décentralisation avec lequel ils ne sont pas d'accord. La décentralisation, c'est donner aux collectivités territoriales comme la commune, le département ou la région des responsabilités qui étaient avant du ressort de l'Etat (merci Madame Liebaux-Guth pour le cours d'éducation-civique, et d'histoire des religions aussi et...). Il y a aussi le problème des retraites qui concerne lui, tous les secteurs du service public. Les professeurs nous ont tout expliqué, ils nous ont aussi parlé du droit de grève et du droit de ne pas faire grève, mais il est vrai qu'on ne comprend pas tout.

Le Collégien 65432S > N°4 - Collège M. Bastié - Dole (39)

LES SURVEILLANTS : Et demain ?

CE QUE PENSENT LES SIXIEMES :

" Je trouve que la vie au collège était devenue difficile sans les surveillants : en permanence les trousseaux volaient et cela a même fini avec des cartouches ouvertes ainsi que des ciseaux. De plus la principale, son adjoint et la CPE ont dirigé le collège : 3 personnes pour presque 700 élèves cela était très insuffisant " (Marine)

" Avec les surveillants les permanences sont plus calmes. On peut travailler. " (Lucie)

" Les surveillants sont à notre écoute. Ces étudiants d'une vingtaine d'années sont entre notre âge et l'âge adulte ce qui leur permet plus de nous aider et de nous comprendre. " (Elisa)

" Je préfère que ce soit des surveillants jeunes car ils nous comprennent mieux. " (Nicolas)

" Les jeunes surveillants ont besoin d'argent pour payer leurs études. " (Benjamin)

" J'espère que les surveillants vont revenir. " (Gwenaëlle)

Noël-Echos > N°30 - Fév. 2003 - Collège Noël du Fail - Guichen (35)



Marche ou crève :

« Ou petit discours sur la tendance de l'enseignement public »

J'ai un rêve. Un rêve où chacun est reconnu pour ce qu'il est et respecté tel quel. Et non pas où on ne considère un individu qu'à travers ce que l'on a fait de lui durant sa vie, notamment durant son enfance, particulièrement durant sa scolarité.

Mais je doute : que vois-je quand j'ouvre les yeux ? Je vois une monstrueuse machine à trier, classer, orienter, sélectionner, uniformiser. (...) On devrait toujours s'inquiéter d'une restriction des domaines de pensée ; un exemple (presque) au hasard : pourquoi le latin avait-il été supprimé du lycée Blaise Pascal ?* Un sondage d'une association de parents d'élèves auprès des troisièmes dépendantes du lycée a en effet montré qu'il y avait tout compte fait suffisamment de latinistes potentiels pour assurer les cours... Malheureusement, l'adaptation à une économie de marché tend à sélectionner les individus les plus productifs, et un latiniste n'apporte pas de bénéfices immédiats... (...)

Mais aujourd'hui, la productivité, le prestige d'un lycée, d'une Ecole, prennent le pas sur le côté humain : " le lycée public a pour principe de donner à tous le même accès à l'éducation : l'élitisme est une remise en cause de ce principe. Malgré cela, il est de notoriété publique qu'au lycée Blaise Pascal, on tente de former le plus possibles de S-SI pour redorer l'image du lycée. Les ES viennent après, mais les plus mal lotis sont les L... pour ces catégories, il vaut mieux aller ailleurs... " dit une lycéenne en Première ES. N'oublions pas que toute société est d'abord composée d'individus ayant une sensibilité propre, et vous verrez le respect de l'individu fait le bonheur de l'efficacité de la société...

FLEO

*N.B : l'option latin sera rétablie en seconde à compter de la rentrée 2003.

Bouge ton lycée > Février 2003 - Lycée Blaise Pascal - Lyon (69)



La Fenêtre n°1212



Le Collégien 65432S



August'un



Noël-Echos



Bouge ton lycée



L'Obsédé Textuel